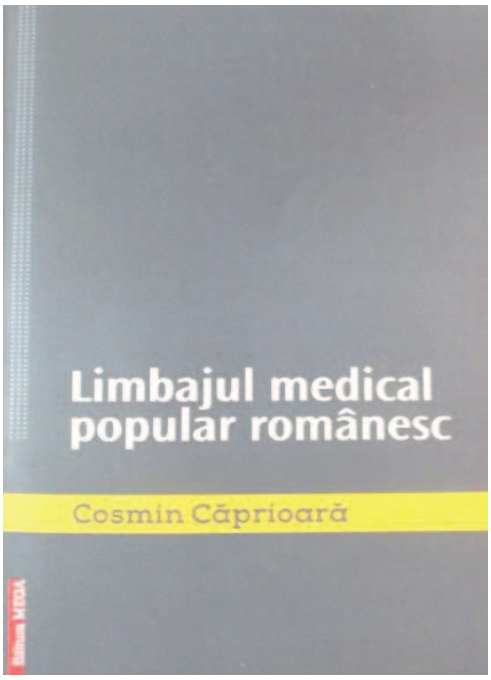
Cosmin Căprioară, *Limbajul medical popular românesc*, Cluj-Napoca, Editura Mega, 2014, 330 p. (Iustina Burci)



Dans le contexte actuel, quand la terminologie médicale traditionnelle «éprouve certaines difficultés tenant à la diachronie, étant liées à l'origine des termes, aux superpositions linguistiques et aux multiples changements de sens, aussi bien qu'à la synchronie, dans les conditions où les recherches dialectales ont mis en évidence la complexité du phénomène linguistique dans les variantes régionales de la langue» (p. 9), monsieur Cosmin Căprioară nous propose un travail monographique sur les noms de maladies, s'occupant spécialement des noms concernant le corps, sans pourtant oublier ceux concernant l'âme.

Pour commencer, dans la première section du livre − *Éclaircissements terminologiques. Clarifications. Sources. État actuel du problème* (pp. 9-27) – l'auteur approche quelques problèmes théoriques, comme l'on peut observer de la fragmentation du titre. Il part de la définition et de la sphère de compréhension des adjectifs *médical* et *populaire*. Si dans le cas du terme *médical* les choses sont un peu plus simples, dans sa sphère de compréhension en étant circonscrites par l'ancienne mentalité rurale tant les maladies et les guérisseurs, que certains personnages fantastiques (*Iele, Muma Pădurii, fantômes, revenants,* etc.) «responsables» pour les premières, ou des magiciens, sorciers, incantateurs dont la mission est de rétablir l'équilibre physique ou émotionnel des personnes affectées, le terme *populaire* suscite d'amples discussions, nécessaires pour clarifier sa sphère de compréhension au niveau de la langue et son rapport avec les appellatifs: *dialectal, folklorique, régional, traditionnel* et, en même temps, le sens dont le terme est utilisé dans les développements du livre. Le type d'information (dialectale, étymologique, stylistique, lexicographique) que l'auteur nous offre sur le sujet approché est présenté de manière succincte, aussi bien que quelques données d'ordre «organisationnel» en ce qui concerne l'absence de points d'enquête dans l'*Atlas lingvistic român*.

La variété des *sources* bibliographiques utilisées (travaux de médecine, atlas linguistiques, monographies, glossaires dialectaux, recueils de textes dialectaux et de folklore, dictionnaires et encyclopédies, études et articles publiés dans des périodiques, etc.) «peut être plus facilement comprise», selon l'auteur (p. 18), en survolant le chemin parcouru par la médecine populaire (particulièrement celle roumaine) depuis son apparition et jusqu'au *moment actuel des recherches* sur le langage spécifique. L'auteur nous fait part de principaux moments et théories de l'évolution de la médecine traditionnelle, qui partent de l'idée qu'à la base de la guérison des maladies se trouve le hasard – chose qui s'est produite dans le passé lointain − et, à mesure de notre rapprochement du présent, il enregistre l'apparition d'autres conceptions: les gens ont appris certaines pratiques médicales et remèdes, en choisissant, par leur instinct, certaines plantes; les expériences répétées et l'instinct humain représentent, cette fois-ci, des facteurs importants dans la création de l'ethnoiatrie. Graduellement, la médecine

BDD-R218 © 2016 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:31 UTC)

empirique est concurrencée par celle scientifique, et l'apparition des premiers médecins roumains «fait que la perspective sur la médecine populaire change et devienne plus nuancée» (p. 22). Le XX^e^ siècle apporte une ramification d'intérêts relatifs à ce domaine: d'une part, on développe le côté médical proprement dit, d'autre part, les philologues sont de plus en plus intéressés par la terminologie médicale (du point de vue linguistique, folklorique, sémantique, onomasiologique), les colleteurs de matériel ethno-médical se multipliant de manière exponentielle.

La section comprenant le glossaire des *termes relatifs aux maladies du corps humain* constitue la partie la plus étendue du livre (pp. 28-292). L'inventaire lexical est précédé par une *Introduction* (pp. 28-29) où l'auteur expose en bref les point qu'il a atteint à la réalisation de chaque article, et il est succédé par un sous-chapitre – *Catégories de termes et leurs modalités de formation* (pp. 281-292) – où les noms sont groupés et analysés en fonction de leur typologie : simples (*arşiţă, ceaţă, duroare, frunte, haram, lungoare, moleţi, oftică, samcă, şomâlc, vâlcă*, etc.), dérivés avec des préfixes et suffixes (*aprinzătură, drăgostiţă, fârşanie, frigare, gâlculiţă, găunoşire, guşarniţă, încuiere, înfrântură, nedormire, negreaţă, obrintitură, pântecăraie, pogănie, preveşteală, sterpăciune, tătarcă*, etc.), dérivés régressifs (*arunc, treapăd, turb*, etc.), noms composés (*albăstrimea ochilor, baiul cela, beteşug de deochi, bubatu-ăl-mic, dindeochi, doamne-apără, ducă-se-în-vânt, frământătură de inimă, pojar spoit*, etc.) ou formés par conversion (*apucat, blândă, descuiet, plâns, zburător*, etc.) ou calque (*bai la inimă* selon l'hong. *szivbaj*, etc.).

La diversité terminologique de l'ethnoiatrie est illustrée par une longue liste d'appellatifs alphabétiquement ordonnés; chacun en a été traité de manière détaillée, l'auteur en nous offrant les informations visant: l'étymologie, le sens ou les sens du mot (certains illustrés avec des citations choisies des incantations) et sa diffusion. La plupart comprennent cependant des données supplémentaires concernant la situation du terme dans les dialectes roumains du Sud du Danube, les dérivés et les composés développés par la langue populaire, le genre du nom (là où ceci a été possible); aussi, il y a des articles qui comprennent les noms de plantes médicinales utilisées comme remède pour la maladie respective. Les explications s'étendent souvent sur plusieurs pages, comme dans le cas des termes *boală, bubă, ciumă, lingoare, samcă, vărsat*, etc., en leur conférant le statut de micro-monographies.

Les *Conclusions* (pp. 293-306) soulignent de manière concentrée quelques aspects tenant: à la synonymie de termes, à leur répartition territoriale, à la possibilité de confondre de manière dénominative certaines maladies à cause de leur symptomatologie semblable, aux modalités de formation des noms d'affections, aux facteurs externes responsables de leur installation (mauvais esprits, être mythologiques, etc.) et à l'identité nominale entre la maladie et le mal qui l'a produite, aux tabous existants dans le domaine des noms populaires de maladies, à leur structure étymologique, aux termes polysémiques, à l'analogie de nom entre la maladie et le remède.

Le travail finit par une immense *Bibliographie* (pp. 307-323) et une Annexe (pp. 324-330) comprenant les points d'enquête de l'*Atlas lingvistic român*, l'auteur en se proposant d'offrir au lecteur une image correcte de la diffusion d'un mot ou d'un phénomène.

Le dense matériel dont on dispose dans ces pages et les explications théoriques présentées font du livre de monsieur Cosmin Căprioară un excellent instrument de travail interdisciplinaire, utile aussi bien aux spécialistes, qu'à tous ceux qui veulent élargir leurs connaissances dans ce domaine.

BDD-R218 © 2016 Editura Sitech
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 04:55:31 UTC)